

Les remarquables propositions de jeunes étudiants japonais lors des réunions ministérielles du G20

Face aux grands enjeux mondiaux, la jeune génération s'engage pour l'avenir de la planète. Dans un esprit d'ouverture, elle livre ses idées dans l'espoir de construire un monde durable.

Les propositions des élèves | Matsuyama

Équilibrer travail et vie personnelle pour une meilleure qualité de vie



Les étudiants ayant élaboré ces idées bénéficient de nombreuses opportunités d'interagir avec différentes cultures grâce à des échanges internationaux.

Au lycée préfectoral d'Ehime Matsuyama-higashi, les membres du Super Global High School Club sont amenés à interagir régulièrement avec des individus issus d'autres cultures dans le cadre de projets de terrain en Asie et en Afrique, mais aussi d'échanges internationaux avec des résidents étrangers et des étudiants en échange au Japon.

À l'occasion de la réunion des ministres du travail et de l'emploi du G20 qui s'est tenue à Matsuyama, dans la préfecture

d'Ehime, trente-quatre membres du club ont formulé leurs propositions pour une meilleure qualité de vie professionnelle. WATANABE Mahiro résume ainsi leur postulat : « Nous nous sommes projetés dans le marché du travail dont nous ferons partie, et avons réfléchi aux messages

que nous voulions porter à ce titre. » Leur première idée consistait en un système d'autodétermination de l'âge de la retraite. IWAI Ayana l'exprime ainsi : « Si les travailleurs avaient la possibilité de planifier les dernières étapes de leur carrière et de décider de l'âge de leur retraite en concertation avec leurs employeurs, ils pourraient construire une vie plus épanouissante. » La deuxième idée était celle d'une intégration du travail dans la vie privée allant au-delà de l'équilibre entre vie professionnelle et vie personnelle, afin de permettre aux travailleurs de profiter de la vie tout en tirant satisfaction de leur travail. MUKAI Ayane a évoqué diverses solutions pour y parvenir, notamment l'utilisation de l'intelligence artificielle et la création de services de garde d'enfants. Et de conclure : « Nous voulons construire un avenir heureux et prospère en reconnaissant la valeur du travail. »



Des élèves représentant leur école. De gauche à droite : Watanabe Mahiro, Iwai Ayana et Mukai Ayane.

Les Nations unies ont fixé dix-sept Objectifs de développement durable (ODD) d'ici 2030, visant à bâtir une société inclusive. L'objectif 3, « Bonne santé et bien-être », vise notamment à pallier la pénurie de médecins qui prive encore une partie de la population d'accès aux

soins médicaux. Quant à l'objectif 8, « Travail décent et croissance économique », il nécessite de créer un environnement propice afin que chacun puisse travailler dignement.

Lors des réunions ministérielles du G20 qui se sont tenues dans les préfectures d'Ehime et d'Okayama, des

lycéens ont formulé des propositions sur les thèmes de la qualité de vie au travail et des soins de santé. En partageant ses idées inventives, la jeune génération participe à la construction d'un avenir durable. *

Les propositions des élèves | Okayama

Assurer la bonne santé des femmes et des enfants



Les présentations à la réunion ministérielle du G20 ont permis aux participants d'en apprendre davantage sur les enjeux, mais aussi de créer des liens avec ceux qui sont concernés.

Lors de la réunion des ministres de la Santé du G20 qui s'est tenue dans la préfecture d'Okayama, des élèves de trois écoles ont fait une présentation conjointe sur « la couverture médicale et les problèmes de santé touchant les femmes et les enfants. » Ces questions étaient étroitement liées au thème de l'une des réunions ministérielles : la couverture de santé universelle.

La première proposition, formulée par les élèves du lycée d'Okayama Joto, portait sur « la nécessité d'approfondir la compréhension des menstruations. » HIRAI Seira a décrit leur étonnement face à l'ignorance qui entoure ce sujet, expliquant que certaines femmes en situation de pauvreté étaient contraintes d'utiliser des

morceaux de tissu faute de pouvoir se procurer des protections hygiéniques. La jeune fille, qui a elle-même souffert de problèmes de santé, estime que le droit à la santé pour tous est fondamental, et a affirmé qu'à l'avenir, elle souhaitait travailler dans ce domaine.

HASHIMOTO Ayaka et d'autres étudiants du lycée Okayama Gakugeikan ont déclaré impératif de « reconnaître la pénurie critique de soins médicaux pour les femmes et les enfants des pays en développement ».

Les étudiants ont également lancé une action au Cambodge visant à encourager l'éducation sanitaire des enfants qui ont grandi sans connaître le fonctionnement de leur propre corps. Hashimoto a confié : « Plus tard, je veux devenir technicienne dans un laboratoire clinique pour contribuer à l'amélioration des soins de santé dans les pays en développement. »

Afin de réduire le nombre de femmes enceintes qui décèdent à cause de soins médicaux insuffisants, le lycée Okayama Sozan a présenté une initiative qui propose d'utiliser la télémédecine pour dispenser des soins périnataux aux habitantes des îles éloignées de la préfecture qui sont privées de gynécologues-obstétriciens. Une des étudiantes, ITADANI Maika, a déclaré : « Au cours du semestre passé à élaborer cette proposition, nous avons rencontré des personnes travaillant dans le domaine médical et au sein d'institutions internationales. Ces échanges nous ont amenés à définir un objectif plus clair et plus exigeant : la société doit fournir une assistance complète aux personnes en difficulté à travers le monde, et prendre dès maintenant les mesures qui vont dans ce sens. »



Des élèves présentant leurs écoles respectives. De gauche à droite : Hirai Seira, Hashimoto Ayaka et Itadani Maika.